

C'est par cet appel que le Christ inaugure son ministère (cf. Mc 1, 15). Le lieu de notre première conversion est le baptême mais l'appel du Christ retentit durant toute notre vie.



Le temps du Carême

"Convertissez-vous et croyez"

Qu'est-ce que c'est ?

La durée du Carême rappelle les **40 jours** durant lesquels Jésus fut tenté par Satan dans le désert, après son baptême (cf. Mc 1, 12-13). « Carême » vient du latin *quadragesimus* : quarantième (jour avant Pâques).

Le temps du Carême commence le mercredi des cendres. Dans la liturgie, il est marqué par l'absence du Gloria et de l'Alléluia, et par les vêtements violets du prêtre (le 4^e dimanche, on peut utiliser du rose).

Le temps du Carême fait partie du **cycle de Pâques**, qui a pour objet la mort et la résurrection du Christ.

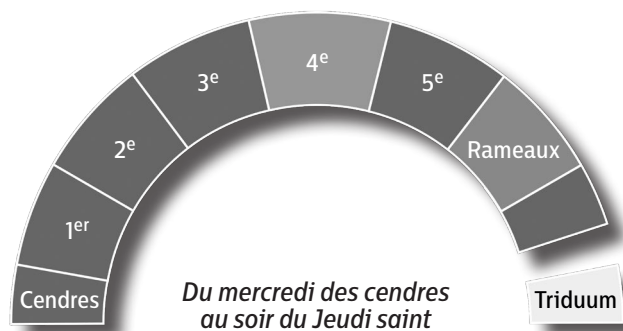


Qu'est-ce que l'on prépare ?

Dans l'Ancien Testament, le **nombre 40** a une valeur symbolique. C'est le temps qui marque une génération, comme les 40 ans du peuple hébreu dans le désert. C'est aussi le temps qui prépare au salut ou à une révélation : les 40 jours du déluge, de Moïse sur le Sinaï, d'Élie vers l'Horeb, de Jonas devant Ninive.

La 1^{re} préface des messes de Carême, que le prêtre dit avant la consécration, nous rappelle que ce temps nous prépare à célébrer le **mystère pascal** en revivifiant notre vie de baptisés :

Chaque année, Seigneur, tu accordes à tes fidèles de se préparer aux fêtes pascales dans la joie d'un cœur purifié...



Initialement, la célébration de Pâques ne comportait qu'une longue vigile dans la nuit pascale. Un jeûne de deux jours pour la préparer est attesté très tôt. Il a été étendu aux 40 jours précédant le triduum pascal, formant le Carême. L'Église a appliqué ce temps aux **baptisés**, pour raviver l'esprit de leur baptême ; aux **pénitents**, en vue de leur réconciliation ; aux **catéchumènes**, en vue des sacrements de l'initiation.

Durant ce temps, l'Église nous invite à nous tourner vers Dieu (**conversion**) avec une ardeur renouvelée. Les lectures du mercredi des cendres le soulignent : « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2, 12) ; « Laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2 Co 5, 20).

Notre désir de conversion est marqué par la **pénitence**. Les cendres reçues sur le front au début du Carême en sont le signe. La pénitence nous permet d'être plus fidèles à l'alliance avec Dieu, en Jésus-Christ. Elle désigne la conversion de notre cœur et de toute notre vie, et la rupture avec tout ce qui entrave l'alliance.

Seigneur Dieu, tu nous as montré comment guérir du péché par le jeûne, la prière et le partage...

Cette prière du 3^e dimanche de Carême énumère les trois formes de pénitence mentionnées dans l'évangile du mercredi des cendres (cf. Mt 6,1-6.16-18), le **jeûne**, la **prière** et le **partage** (aumône), qui expriment la conversion par rapport à nous-mêmes, à Dieu et aux autres.



Que nous dit la liturgie ?

Le mercredi des cendres et les premiers dimanches de Carême, les prières de la messe mettent l'accent sur le combat spirituel, la conversion, le jeûne, la prière et le partage : tout ce qui peut préparer nos cœurs à célébrer le **mystère pascal**. Voici par exemple une prière du mercredi des cendres :

**Accorde-nous, Seigneur,
de savoir commencer saintement par le jeûne
l'entraînement au combat spirituel :
que nos privations nous rendent plus forts
pour lutter contre l'esprit du mal.**

À partir de la mi-Carême, les lectures et les prières tournent nos regards vers la passion, la mort et la résurrection du Christ, jusqu'au dimanche des rameaux et de la passion du Seigneur. Ce dimanche marque l'entrée dans la **semaine sainte**, comme le souligne la monition d'ouverture de la célébration :

**Depuis le début du Carême,
nous avons préparé nos cœurs
par la pénitence et la pratique de la charité.
Nous voici rassemblés aujourd'hui
pour commencer avec toute l'Église
la célébration du mystère pascal...**



Vitrail de Yoki Aebischer,
église Ste-Thérèse,
Fribourg

Pour les baptisés, le Carême est l'occasion d'accueillir à nouveau comme un trésor la **vie nouvelle reçue au baptême**, la raviver et la faire croître. L'initiation chrétienne n'est jamais achevée : nous sommes appelés à une conversion permanente.

**"Par le mystère pascal,
nous avons été mis au tombeau
avec le Christ dans le baptême,
afin que nous menions avec lui une vie nouvelle.
C'est pourquoi,
après avoir terminé l'entraînement du Carême,
renouvelons les promesses
faites au moment de notre baptême..."**

(Liturgie baptismale de la vigile pascale)



La liturgie de Carême fait une place aux **catéchumènes**. Les dernières étapes de leur préparation jalonnent les dimanches de Carême : ils vivent d'abord la célébration de l'appel décisif (1^{er} dimanche) puis les scrutins (3^e, 4^e et 5^e dimanches).



**"Scrute-moi, mon Dieu,
tu sauras ma pensée,
éprouve-moi,
tu connaîtras mon cœur"**

(Ps 138, 2)

Les évangiles des 3^e, 4^e et 5^e dimanches de Carême (année A) sont liés à l'itinéraire catéchuménal. Ils offrent une catéchèse sur le mystère pascal et le baptême : la Samaritaine (Jn 4, 5-42), l'aveugle de naissance (Jn 9, 1-41), le retour à la vie de Lazare (Jn 11, 1-45). Ces dimanches, on célèbre les **scrutins** : une prière d'exorcisme, accompagnée d'une imposition de la main, pour fortifier les catéchumènes dans leur chemin de foi.

Le sculpteur Hans Gieng a représenté la rencontre entre Jésus et la Samaritaine sur une fontaine de la basse-ville de Fribourg (1550-1551).

Les évangiles des 3^e, 4^e et 5^e dimanches initient les catéchumènes au Christ Sauveur qui est
l'eau vive
(la Samaritaine),
la lumière
(l'aveugle de naissance),
la résurrection et la vie
(le retour de Lazare à la vie).

